

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité des renoncules, qui contient, outre ce qui regarde ces fleurs, beaucoup d'observations physiques & de remarques utiles, soit pour l'agriculture, soit pour le jardinage

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1763

Traité des Renoncules. Première partie. Contenant leur Histoire

[urn:nbn:de:bsz:31-333547](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333547)



TRAITÉ

DES

RENONCULES.

PREMIERE PARTIE.

Contenant leur Histoire.



A RENONCULE a été l'ornement des Jardins aussi-tôt qu'elle a commencé d'y paroître. Le cas qu'on en fit d'abord a augmenté à mesure qu'elle a été plus connue. Nul Fleuriste aujourd'hui ne croiroit son parterre afforti, s'il ne comptoit des Renoncules parmi ses richesses; & tous à l'envi se font un plaisir d'en placer dans les compartimens les mieux situés, ou de les élever soigneusement dans des pots, selon leur rareté ou leur délicatesse.

Il n'en a pas été de même dans tous

A

En quel
tems les
Renon-
cules
ont com-
mencé
d'être
plus con-
sues.

les tems. La premiere époque marquée de la gloire des Renoncules est celle du regne de Mahomet IV. Avant lui la Renoncule négligée croissoit par les soins de la seule nature. Confondue avec l'herbe des champs, comme elle, elle brilloit le matin & se desséchoit le soir, sans qu'on parût se foucher d'en prolonger la durée, ou d'en prévenir la destruction.

* En 1662. Cara Mustapha Visir renommé par sa haine contre les Chrétiens, & en particulier connu par le siège de Vienne, * où il échoua avec une Armée formidable, tira notre fleur de l'obscurité : voici dans quelles circonstances.

Ce Ministre ambitieux résolut de fournir au Sultan une occupation plus douce que celle de la chasse qui faisoit sa grande passion, & de l'amuser agréablement dans la solitude, où il aimoit à vivre. Pour réussir dans ce dessein, il s'attacha à lui inspirer de l'inclination pour les fleurs ; il eut soin d'en fournir abondamment les vastes jardins du Serrail ; & s'étant aperçu que son Maître préféroit la Renoncule aux autres fleurs, il écrivit à tous les Bachas de l'Empire, de lui envoyer les graines & les racines des plus belles que l'on pourroit trouver dans leurs départemens. Ceux de Candie, de Chypre, d'Alep, de Rhodes, de Damas, firent le mieux leur cour. Tout ce que ces pays possédoient de singulier, & de curieux

Pays
natal des
Renon-
cules.

DES RENONCULES. 3

en ce genre fut bien-tôt transporté à Constantinople, où les soins des Bostangis que la présence du Prince animoit de tems en tems, firent considérablement valoir la gloire naissante des Renoncules, qui à leur tour ne tarderent pas à faire admirer ce riche amas de couleurs, dont le génie heureux de la Peinture ne pourra jamais imiter qu'imparfaitement l'éclat, les nuances & la vivacité.

Durant un certain tems ces fleurs, presque autant esclaves que les déplorable victimes de la passion du Sultan qui s'en paroiënt, ne purent s'échapper hors de l'enceinte de l'inaccessibles Palais. Ce ne fut qu'à la faveur d'une pluye pareille à celle qui pénétra dans la tour de Danaé, que dans la suite elles devinrent fécondes pour les Etrangers.

Ces févères barrières une fois franchies, la Renoncule passa d'abord chez quelques personnes de distinction. Les curieux les y rechercherent, des Ambassadeurs en envoyèrent en leurs Cours, & des particuliers à leurs amis. Marseille, cette Ville si ancienne, & si fameuse, qui fut toujours regardée comme le centre de l'érudition, le domicile des lettres, l'entrepôt des richesses du monde presque entier, devint aussi un des premiers entrepôts des nouvelles richesses de nos parterres. La Renoncule y aborda par préférence, M. Malaval se distingua par l'accueil qu'il

lui fit. De cette Ville, & par le soin du curieux qu'on vient de nommer, notre fleur se répandit au loin : elle fut reçue avec plaisir dans plusieurs Villes du Royaume, & y trouva avec tous les avantages que la nature lui procuroit dans son pays natal, des secours plus utiles qu'un art industrieux *a* s'empressa de lui ménager. Elle n'y fut pas insensible. Ses couleurs en devinrent plus vives, elle donna des variétés que l'Orient même ne connoissoit pas, & qui rendirent cet heureux climat d'où nous sont venues primitivement pres- que toutes nos plus belles fleurs, jaloux de la magnificence des Renoncules nées ou annoblies en France.

Hors
l'ocillet,
les plus
belles
fleurs
vien-
nent de
l'Orient

Ancien-
neté des
Renon-
cules.

Il ne faut pas cependant conclure de ce qu'on vient de dire sur le tems auquel les Renoncules devinrent à la mode, qu'avant cette date elles fussent totalement inconnues ; ce seroit outrer les choses, être tout-à-fait étranger dans la Botanique, ignorer les *histoires des Plantes* des

a L'art des Jardins incomparablement mieux pratiqué par les François que par les Turcs. M. de Tournefort dit dans son voyage du Levant : " Il-y-a beaucoup de jardins autour de la Canée plantés tout de même que ceux du reste de la Turquie, sans ordre, sans symétrie, sans propreté. ", Tom. 1. P. 27.

Le P. Rapin avoit déjà reconnu dans nos Jardini-ers cette supériorité d'industrie.

Culta super reliquis Francis topiaria. Centes. Hort. Lib. 1.

DES RENONCULES. 5

deux freres les célèbres Bauhins, de Dodonée, de Clusius, &c. *a* n'ètre jamais entré dans les jardins de l'Evêque de Leifter, dans ceux de Camerarius de Gesner, *b* & ne pas connoître les figures des Plantes de Tabernamontanus, de Lobel, &c. *c*. Il est parlé des Renoncules dans tous ces Ouvrages, & dans les plus anciens qu'il importe peu de citer. Tout ce qu'on a donc voulu insinuer, c'est qu'avant la fin du dernier siècle on avoit peu de belles Renoncules, & qu'elles n'étoient même ni beaucoup connues, ni fort estimées. Si la Syrie a depuis long-tems fourni des Renoncules, si les Princes croisés nous en rapportèrent de leurs voyages d'Outre-Mer parmi les légers trophées de leurs guerres infructueuses, *d* qu'étoit-ce que

D'où
sont ve-
nues les
Renon-
cules.

a *Historia plantarum universalis*, &c. 3. vol. in-fol. Ebrodun 1650.

Ramberti, Dodonæi, &c. *stirpium Historia*, Antuerpiæ in-fol. 1616.

b *Horti Germaniæ autore Conrado Gesnero*, &c. in-fol.

Hortus Eyslettensis, &c. Norimbergiæ in-fol. 1613.

Camerarius in horto medico & philosophico. Francofurti in-4. 1588.

c *Jacobi Theodori Tabernamontani icones plantarum*. Francofurti 1590.

Lobelii plantarum seu stirpium icones. Antuerpiæ 1581.

d Croisades des 12 & 13 siècles. Les Princes Chrétiens en rapportèrent les prunes de Damas, les prunes de Ste. Catherine, & plusieurs espèces de raisins.

ces Renoncules, à en juger par la liste de celles de Tripoli, que le Fleuriste Morin donna en 1678? *a* Quelle étoit même leur valeur, puisque la Pivoine, maintenant *la moindre de toutes*, *b* étoit alors regardée comme une *des plus belles*; *c* & si, de l'aveu d'un Ecrivain qui a substitué des fleurs aux épines de la Physique, *d* il y a une telle disproportion entre nos Renoncules & celles qu'on avoit il y a *autour de 30 ans*, que ce qui en 1705 faisoit l'admiration des Parisiens chez *M. de Valnet Contrôleur de la Maison du Roi*, seroit à peine souffert aujourd'hui dans une *planche mediocre & du second ordre*, *e* quelle doit avoir été cette différence du tems de *M. de Valnet* à celui de *Cara Mustapha*, & de celui de ce *Visir*, au tems qui avoit précédé les recherches qui mirent les Renoncules en honneur. Je ne disconviendrai pas que quelques sçavans connoissoient le prix de cette plante, mais qu'on avoue aussi que le reste du monde

a Remarques nécessaires pour la culture des fleurs; &c par P. Morin, fleuriste, in-12. Paris 1678. voyez la page 142.

b Spectacle de la Nature, tom. 2. pag. 63.

c Traité de Mignature pour apprendre aisément à peindre sans Maître. in-12. chez Ballard à Paris, 1674. Voyez pag. 105 où il donne des préceptes pour peindre les Renoncules.

d M. Pluche auteur du Spectacle de la Nature. Ouvrage rempli d'aménité, de délicatesse & de goût.

e Spectacle de la Nature, tom. 2. pag. 67.

DES RENONCULES. 7

en faisoit peu de cas ; que jusqu'au tems dont on vient de parler , elle avoit conservé toute sa rusticité ; que la nature n'avoit encore , pour ainsi dire , qu'ébauché cette beauté où de nos jours les Renoncules sont parvenues.

C'est , à mon avis , la meilleure raison qu'on puisse donner du silence de ces Auteurs , qui traitant des fleurs , n'ont rien écrit sur les Renoncules , ou n'en ont rien écrit qui satisfasse. Car si de Pas , par exemple , qui nous a voulu donner un Recueil & les figures des plus considérables espèces de fleurs que chaque saison de l'année étale tour à tour ; si , dis-je , de Pas avoit vû les superbes Renoncules qu'on possède en Provence , les eût-il oubliées ? N'en eût-il , comme il fait , dit qu'un mot , & ce mot l'eût-il dit si mal ?
a L'Auteur anonime de *la connoissance & culture parfaite des belles fleurs* *b* Fleuriste-

Hortus Floridus , &c. Ultrajecti ex Officina Cœlestoria Crisp. Passæi 1674. in-4. *in longa forma* , ou *Jardin de fleurs* &c. par Crispian de Pas le jeune , imprimé à Utrecht en l'année 1614. Voyez sur cette édition françoise les remarques historiques de M. Garidel à la tête de son livre des plantes , page XXXII.

Voyez la fig. 38. *Ranunculus asiaticus flore sanguineo* . Liv. 1 contenant les fleurs du printems.

a Connoissance & culture parfaite des belles fleurs , des tulipes rares , des anémones extraordinaires , des œillers fins , & des belles oreilles d'ours panachées , in-12. Paris 1696. chez de Sercy. Lisez l'Épître à M. le Nostre , & l'Avertissement.

né, Fleuriste par goût, un des Fleuristes de France qui connoît mieux les belles fleurs, (car il se donne pour tel,) ce Maître si expert se borne à un petit nombre, négligeant totalement la Renoncule, qui n'est pas même nommée une seule fois dans tout le Livre. Peut-on justifier une pareille omission, qu'en disant que du tems de ces Ecrivains on avoit seulement des Renoncules telles que nous en avons sur une montagne de *Blieux*, appelée *Pierre Naisse*,* moins familiers avec elles.

Da Il n'est point encore question de ces
m.&c. noms particuliers, arbitraires, ou caractéristiques, qui servent à différencier une Renoncule d'une autre; j'aurai occasion d'en parler en décrivant les espèces séparément. Il ne s'agit ici que du nom générique *Renoncule*, qui les comprend toutes. Il vient du mot latin *Ranunculus*, & celui-ci est tiré de *Rana* qui veut dire Raine ou *Grenouille*, animal amphibie connu par-tout. a Le nom de l'animal a été donné à la plante, parce que plusieurs Renoncules sauvages naissent & croissent ordinairement aux lieux humides & marécageux où les Grenouilles ont

* *Blieux* est un village à une lieue sur Senez, & à 2 lieues de Castellane.

a *Ranunculus* ratione sui nominis significat plantam à *Ranis*, ut aiunt, exstitam & in paludibus nascentem.... *Josephi Pitton Tournefort Aquiseptiensis D. M. Parisiensis &c. institutiones rei herbariæ in-4. 3 Vol Parisiis à Typographiâ Regiâ, 1700.*

DES RENONCULES. 9

coutume de se tenir ; cette communication réciproque de nom a passé du latin au François , & comme on appelle certaine Grenouille *Ranunculus* , *viridis* , a il est de même des Renoncules dites *Grenouilletes*. Ainsi la plus belle des fleurs a tiré son nom d'un vil animal. *Les petites origines conviennent assez aux grandes choses.* b

Pour ne laisser rien à désirer de tant soit peu considérable , je dirai encore sur ce nom qu'autrefois *Renoncule* étoit du genre masculin ; mais le Sexe l'ayant revendiquée & mise de son parti , dès-lors cette fleur changea de qualification. a Elle a depuis été femelle , & vraisemblablement le sera pour toujours ; un usage unanime & constant ayant fait recevoir la décision qui la fixa dans cet état.

De quel
genre est
Renon-
cule.

Après avoir observé qu'il y a des espèces de Renoncules qui convenant entr'elles à certains égards , sont néanmoins très-différentes , je crois devoir ajouter que M. de Tournefort ayant dans ses utiles ouvrages donné le ton aux Botanistes , & tracé la route lumineuse qu'ils doivent

b Voyez le *Traité universel des Drogues simples* , &c. par Nicolas Lemery de l'Académie Royale des Sciences , Docteur en Médecine , in-4. Paris 1713 , au mot *Rana*.

c Fontenelle . *Histoire des Oracles* , chap. 10.

a *Nouveau Dictionnaire François* , &c. par Pierre Richelet , in-4. Vol. 2. à Geneve 1710. au mot *Renoncule*.

tenir, on appelle & on appellera désormais d'un même nom toutes les plantes dont les fleurs & les graines sont uniformément pareilles. En suivant son système, cet illustre Auteur a rassemblé plus de cent plantes sous le seul nom de Renoncules. Ce nombre renferme beaucoup de simples, dont la Médecine fait quelque usage, plusieurs dont elle ne connoît point encore les véritables propriétés, ou qui en ont de nuisibles; & d'autres espèces enfin qui sont reçues honorablement dans les parterres. Les premières plantes n'ont aucun rapport au dessein présent, les dernières telles que *Bassinets*, *Boutons d'or*, &c. Quoique du nombre de celles qui peuvent entrer dans l'assortiment général des Parterres, seroient déplacées dans un Traité où il ne sera plus question que des Renoncules pro-

a Telle est parmi d'autres l'espèce de Renoncule appelée *Ranunculus palustris apii folio levis*, C. B. Pin. 180 qui porte encore le nom de *herba Sardoia* ou *Sardonis*, & celui de *Scelerata* dans Apulée. Les épithètes désignent l'Isle de Sardaigne où elle a d'abord été connue, & la malignité de son poison dont l'effet singulier est de causer en ceux qui en mangent, des grimaces, comme s'ils rioient. Ce qui a donné lieu d'appeller *ris Sardonique* un ris forcé & contraint.

Ranunculus si edatur, contrahit vescentibus nervos, rictuque ora diducit. Ridentium præbent speciem qui moriuntur. Pausanias.

In Sardinia quædam herba nascitur, quæ Sardoia dicitur, agresti apio similis. Hæc ora hominum & rictus dolere contrahit, & quasi ridentes interimit. Salust.

DES RENONCULES. 11

prement dites, & communément connues sous ce nom. Laisant donc à la Botanique qui embrasse généralement toutes les plantes, la multitude des Renoncules à discuter, la pénible attention d'en faire des divisions & des subdivisions scrupuleusement méthodiques, nous ne nous attacherons qu'à l'espèce dont il s'agit; & comme si elle faisoit elle seule une classe à part, nous la diviserons, eu égard à la fleur, en *simples*, en *doubles*, & en *semi-doubles*, trois genres qui comprendront toutes les espèces.

Divi-
sion des
Renon-
cules.

Chacun entend ce que signifie en fait de fleurs, *double* & *simple*: les *semi-doubles* tiennent le milieu: elles ont plus de feuilles que les *simples* qui n'en ont que cinq ou six, & moins que les *doubles* qui en portent une quantité considérable. Elles sont à *demi-doubles*: on les appelle encore *porte-graine*, parce qu'en effet les *Renoncules semi-doubles* portent de la graine qu'on préfère pour semer, à celle des *simples* qui est moins capable de produire d'agréables nouveautés. Ce qui fait que la *simple* n'ayant pour elle ni l'utilité des semences, ni la prérogative des agréments, est pour l'ordinaire rejetée des beaux endroits: ou si une bizarre enluminure sert de titre à quelques-unes & les fait retenir, on ne les confine pas moins dans les places du jardin les plus reculées.

Cependant pour consoler un peu dans

son exil la Renoncule disgraciée , & la dédommager en quelque sorte de l'exclusion qu'on vient de lui donner , nous allons la placer ici à la tête des autres , suivant en cela l'usage des Botanistes , qui préfèrent dans leurs descriptions les plantes à fleurs simples , parce que , selon eux , une heureuse fécondité les rend plus parfaites , & que ce sont elles qui ont été expressément chargées dès la création du monde , du soin honorable de procurer d'année en année jusqu'à la fin des siècles une sorte d'immortalité à leur espèce. *a* Cette opinion a même si fort prévalu chez les Botanistes , qu'il s'en est trouvé parmi eux qui ont regardé les fleurs doubles comme des productions monstrueuses dans la nature , & qui ne tendoient à rien. *b*

Dé-
finition
de la
Renon-
cule.

La Renoncule est une plante composée de racines , des feuilles , de fleurs disposées en rose , & de semence. Examinons chacune de ces parties :

a Voyez le Chap. 1. de la Genes. v. 11.

b Ergo fœmineus flos est , vel masculus omnis ,
Vel genus hinc mixtum. Si quando apparet in
hortis

Luxuriè petalorum & odoro insignis amictu ,
Quem neque fœmineis maribusque , nec her-
maphroditis

Annuerare queas , de gente spalonum est ,
Vel monstrum infelix , naturæ devius error.

*Connubia florum latino carmine demonstrata. Autore
D. de la Croix M. D. &c. in-12. Paris , 1728. ex
Typographiâ Theobusciâ.*

Les Auteurs ne se font pas toujours bien entendus dans la façon de décrire les racines des Renoncules; & s'il falloit s'en tenir à leurs expressions, on employeroit comme termes synonymes des épithètes qui ne présentent pas les mêmes idées: à l'exact Tournefort, qui semble avoir voulu ranger nos belles Renoncules sous deux caractères, celles qui ont leurs racines *glanduleuses*, *radice grumosa*, d'une part, & de l'autre celles dont les racines ont la forme de petits navets, ainsi que l'*Asphodele*, *Asphodeli radice b*, Tournefort, dis-je, nous donne des preuves que les unes & les autres ont été confondues en la même espèce: je ne prendrai, quant à présent, aucune part à ce débat; je me contenterai de dire que la racine des Renoncules est communément appelée *patte* ou *griffe*; mais qu'un Fleuriste correct dans son langage, & déterminé par cette ressemblance qui a d'abord introduit les deux noms, laisse *patte* à l'*Anemone*, & n'emploie que *griffe* en par-

La Racine.

Voyez pl. 1. fig. 4. 5.

Voyez pl. 1. fig. 1. 6.

Nom propre à la racine.

c La Grenouillette que C. B. pin. 179, définit *Ranunculus pratensis verticilli modo rotunda*. J. B. 3, 418 8 l'appelle *Ranunculus tuberosus major*, & Lobel Icon. 167, la nomme *Ranunculus bulbosus*. On pourroit en citer divers autres.

d La Renoncule rouge vulgaire que C. B. pin. 187 désigne ainsi *Ranunculus asphodeli radice flore sanguineo*. Clusius ou Charles de l'Ecluse, hist. 242, la rapporte sous ce titre: *Ranunculus asiaticus grumosa radice flore pleno*.

lant de la Renoncule , dont la racine a quelque air de griffe d'un animal. L'Auteur du *Calendrier des Jardiniers* a fait néanmoins tout le contraire précisément, en quoi certainement il ne doit pas être copié. Il est encore d'usage en certaines occasions de comprendre l'une & l'autre sous le nom générique d'*oignon* : ainsi ce n'est pas s'enoncer mal que de dire , comme l'a fait un Auteur , *les parties d'Anémones & les griffes de Renoncules sont des espèces d'oignons qui se tirent tous les ans , à la différence des autres qui ne se lèvent que tous les trois ans. On les plante dans les mois de Septembre & d'Octobre , de même que les autres oignons.* *b.* De la même façon que les griffes des Renoncules sont comprises, quoiqu'improprement sous le nom d'*oignon*, elles le peuvent être aussi quelquefois sous celui de *racine*; l'application juste de cette expression & ce qui l'accompagne l'a fait recevoir: car, par exemple, je ne voudrois pas dire: *J'ai une racine de la Mecque de l'aurore, &c. J'ai planté trois cens racines de Renoncules. Je vous envoie deux*

a Le *Calendrier des Jardiniers* qui enseigne tout ce qu'il faut faire, &c. traduit de l'Anglois de M. Bradley, de la Société Royale de Londres, & Professeur de Botanique dans l'Université de Cambridge, &c. Paris chez Piget, in-12. 1743. voyez pag. 86. & 112.

b *Pratique du Jardinage*, &c. Part. 3 Ch. 7. pag. 231.

oignons de Targidarsaré : moins encore dirois-je : *Ces Griffes sont les oignons des Renoncules*, comme Liger le dit dans son Dictionnaire tronqué au mot *griffe*. Il est aisé de sentir en quoi ces expressions différencient ; & en quelles occasions on les peut placer à propos. *a*

Cette racine grisâtre par dehors & blanche au-dedans, est formée d'un amas de *doigts* ou pièces qui tiennent ensemble par une extrémité qui leur est commune. Le nombre & la figure de ces *doigts* varient selon la vigueur & la diversité des espèces. Dans l'une ces *doigts* sont allongés, arrondis & insensiblement terminés en pointe, ainsi que les navets. Dans une autre ces *doigts* sont raccourcis, charnus, & tout-à-fait obtus par leur extrémité. Dans quelques espèces, ces *doigts* paroissent avoir dans leur longueur de légères inégalités. Ce que les racines ont de général, c'est que leurs *doigts* semblent s'articuler entre eux par la partie supérieure, & forment le cœur, la liaison, le colet de la Renoncule, (car on donne tous ces noms à l'endroit de la

Descrip-
tion des
griffes.

Voyez
pl. 1. fig.
1. 4. 5. 6.

a L'Auteur anonyme du *Traité sur la culture des fleurs*, ajouté à l'Édition que j'ai du Livre de M. de la Quintinie, affecte de préférer toujours en parlant des Anémones & des Renoncules les mots de *bulbe* & *d'oignon* à ceux de *patte* & de *griffe* dont il n'use pas. Est-ce raison ? Non. Est-ce ignorance ? Je ne en soupçonne pas, Serait-ce caprice ou habitude ?

Voyez plante où se fait cette union ,) & que
 pl. 1. de la partie inférieure qui regarde la terre , il sort des fibres ou racines très-déliées , qui , comme autant de pourvoyeurs
 fig. 1. empressés , courent le pays , & en rapportent à la foughe la nourriture dont elle a besoin. De moindres fibres naissent d'entre les doigts , & paroissent concourir à la même fonction.

Utilité Comme la peinture d'un objet en
 des figu- culque mieux les idées , & le rend plus
 zes. intelligible qu'aucune description , on a cru devoir rassembler les diverses formes de griffes dont on vient de parler dans une planche qui les figurant aux yeux , les représentent plus facilement à l'esprit : on peut y recourir.

Feuil- Du milieu de cette liaison , comme d'un
 les. centre commun , sortent plusieurs feuilles qui diffèrent entre elles selon les espèces. Il en est de grandes , il en est de petites , d'entieres & de découpées : de ces dernières , les unes le font plus , les autres moins profondément ; de lisses & de velues : la disposition , le nombre & le relief des côtes ou nervures dépendent de la figure des feuilles , & varient avec elle. J'apperçois sur quelques-unes de ces feuilles des taches blanches , ailleurs elles sont noires , grises ou rougeâtres. Il n'est pas jusqu'à la couleur du feuillage entier qui n'ait ses différences. C'est un verd lustré ou mat , sombre ou clair ; les teintes sont rarement

rarement les mêmes. Quelquefois on désigne une Renoncule par le contour de ses feuilles, en disant par exemple, qu'elle est à *feuille d'Ache*, à *feuille de Coriandre*, de *Rhue*, &c. Mais nonobstant ces caractères diversifiés & particuliers, toutes les Renoncules conservent des traits parlans, des convenances marquées, enfin un air général de famille qui les fait reconnoître pour Renoncules, par ceux mêmes qui n'ont avec elles que de légères habitudes, & ne leur sont que médiocrement attachés. Car il est de Fleuristes passionnés qui à force de les visiter & d'en étudier jusqu'aux moindres variétés, démêlent toutes les espèces différentes à la vûe du seul fanage, à la forme des griffes, avec autant de certitude qu'un bon Vigneron distingue la diversité des raisins par l'examen des sarmans, & que d'habiles Jardiniers connoissent la qualité du fruit à l'air d'un arbre, à la couleur de son bois, à la tournure de ses branches.

La saison en est-elle venue, un petit bouton perce avec sa pointe la touffe des feuilles, c'est la fleur qui commence à s'annoncer, la tige qui la porte se dégage, elle s'allonge, & par des accroissemens imperceptibles parvient à une hauteur qui n'est pas toujours la même. Tandis que les unes semblent s'écarter à regret de la terre qui les nourrit, les autres

Tige.

B

plus hardies s'élevent trois ou quatre fois plus haut.

Qu'est-ce que ce léger duvet inégalement partagé entre diverses Renoncules ? Les unes en ont plus , les autres en ont moins , sur certaines même il est mal-aisé de le distinguer. La nature *a* en répandant ainsi ces poils souples & déliés , n'a-t-elle voulu que varier ses productions , ou couvrir comme d'une molle toison les plus délicates tiges dès leur jeune âge , pour les défendre du froid & des autres accidens qui leur pourroient nuire , ou enfin multiplier les ressources de la plante qui dans cette infinité de pointes , trouve tout autant de petits tuyaux pour mieux sucer la pluie & la rosée ? *b*

Feuil- Les tiges quelquefois nues , souvent les de la aussi sont garnies de feuilles moindres & tige. plus découpées que les premières , tan-

a Je sçai que la grossière & idolâtre antiquité qui divinisait jusqu'aux oignons des jardins , s'est formé de la nature une divinité à sa mode , lui a dressé des autels , & imaginé un Sanctuaire. Ce culte criminel m'interdiroit un terme devenu suspect par sa profanation , si des Ecrivains éclairés & prudens tels que S. Clément d'Alexandrie , Vincent de Lerins , l'Abbé de Vallemont , &c. n'en avoient justifié l'usage , en le rectifiant par l'explication qu'ils y ont attachée. J'adopte le sens dans lequel ils ont usé de ce mot de nature. Je ne prétends , comme eux , désigner que l'Être suprême , le seul & véritable Dieu qui opère toutes les merveilles que le ravissant spectacle de l'Univers offre au Philosophe Chrétien.

b Histoire de l'Académie des Sciences ; année 1688. tom. 1. pag. 60.

tôt ce n'en est qu'une, qui en un seul endroit, embrasse la moitié de la tige; tantôt deux feuilles opposées, & d'égale hauteur se joignent pour l'entourer entièrement. De leurs *aisselles* naissent de nouveaux boutons, qui n'égalent jamais le bouton principal en beauté, ni en grosseur. Si ces feuilles semblent ainsi disposées pour donner lieu à la sortie des fleurs subalternes, & pour en favoriser l'avancement; il paroît encore que la même main bienfaisante qui a muni les tuyaux du bled de nœuds pour leur donner de la force, & les soutenir, a ménagé par le secours de ces feuilles des appuis nécessaires aux tiges menues, creuses, & fragiles de la Renoncule, afin que leur propre poids, & plus encore celui de la fleur ne les empêchât pas de s'élever: ce qui le persuade, c'est que les tiges les plus hautes ont presque toujours deux de ces nœuds, & que celles qui restent basses, ou n'en ont point, ou n'en ont qu'un.

Cette tige ainsi fortifiée à l'extérieur Bouton. contre les accidens qu'elle auroit dû craindre, & au-dedans nourrie par les sucs qui y montent sans cesse, transmet au bouton ce que ces sucs ont de plus épuré; on ne tarde pas d'en appercevoir l'effet: ce petit embryon s'enfle, grossit, & devient enfin le riche chapiteau de la colonne qui le soutient. En attendant que de lui-même il nous étale les beautés singulieres

qu'il renferme , examinons ses dehors , ils ne promettent pas tout ce qu'il y a de caché. Ce n'est qu'une enveloppe grossiere , ou *calice* comme en ont la plupart des fleurs les plus communes , le bouton en est entouré , ou ceint par le bas , & vers son milieu. Ce calice se partage ordinairement en cinq piéces terminées en pointe. J'en ai trouvé quelquefois six , & jusqu'à sept sur un seul calice ; elles sont ainsi taillées sans doute , parce que cette forme est plus propre à se bien fermer , & à garantir l'intérieur encore tendre des impressions violentes de l'air , d'un grand froid du trop de chaleur , & de tous les frotemens qui pourroient lui préjudicier. Pénétrons à présent dans ce petit atelier : à coups redoublés , continués , & pourtant insensibles , s'y ébauche , & s'avance l'inimitable ouvrage , la semence pour qui toute la plante est dans le mouvement :

Fistile. une éminence ou tubérosité qu'on nomme pistile , placée dans le centre tient lieu de matrice à cette semence ; les *Petales* a mollement repliées sont les langes où elle est reçue dans sa débile enfance , & qui

a Fabius de l'illustre famille des Colomnes , est le premier qui se soit servi du mot *petale* pour différencier les feuilles des fleurs , des feuilles proprement dites , ou feuilles des plantes , dans ses notes sur l'ouvrage suivant.

Rerum medicarum novæ Hispaniæ thesaurus , à Narado Antonio Recho cum notis & additionibus Fabii Columnæ , Romæ 1649.

DES RENONCULES 21

la-couvrent tant qu'elle est incapable de supporter le grand jour ; car ensuite ces feuilles cessent de se courber en voute sur le dépôt qui leur avoit été confié. On les voit se déployer , elles s'allongent , s'évalent , & se jettent en dehors. Le calice qui ne peut plus les contenir se renverse également , s'étend sous elles , & ne leur rend plus que le simple service de les assujettir dans un arrangement tel que celui qu'on observe dans les feuilles des Roses. La Renoncule simple porte cinq ou six de ces feuilles , ou pétales , dont la grandeur , le nombre , & la parure varient suivant les espèces.

Dans une fleur épanouie on découvre quantité d'étamines , ou filets chargés de *sommets* diversément coloriés , & qui s'élevent autour du pistile à peu - près de sa hauteur. Quoiqué leur vraie destination n'ait pas encore été assez exactement avérée par les scrutateurs des secrets de la nature , tous cependant conviennent que ce

Etami-
nes ou
Paillet-
tes.

sont comme autant d'artisans préposés à travailler selon leur tâche , pour la perfection de la semence à qui tout cet attirail merveilleux est principalement dévoué , puisqu'à mesure que les semences se forment , grandissent , & sont devenues fortes , l'éclat des pétales passe , elles dépérissent , & tombent dès qu'elles cessent d'être nécessaires au fruit , & tout , hors lui , disparoît enfin , ainsi qu'on enleve l'écha-

faudage d'un édifice quand il est amené à sa perfection.

Le Pistile.

La pistile qui en naissant n'étoit d'abord qu'un petit point, devient dans sa perfection, un corps long environ de six lignes, & de deux de diamètre, arrondi ou cylindrique terminé en pointe, creux. Tel il se montre quand on l'examine après l'avoir dépouillé des semences rondes, plates qu'il *porte*, & qu'il ne *contient* pas, comme l'a écrit M. Lemery. *a*

La Semence.

Les semences attachées au pistile le couvrent de toute part. Leur arrangement n'est pas tout-à-fait régulier; quoiqu'en général elles soient alignées perpendiculairement, ferrées les unes contre les autres, égales entre elles, présentant de même dans leur partie saillante chacune une pointe qui rend le pistile tout hérissé; il n'y a point de couverture extérieure qui les enveloppe en commun. La forme de chaque graine en particulier est à peu-près plate, déliée en lame comme les pièces de monnoie avec un contour qui

Voyez Pl. fig. 2.

approche de la figure ronde; j'ai dit que la graine *est à peu-près plate*, parce qu'on trouve vers le milieu de sa surface plane une petite tumeur, ou convexité: c'est-là que la vraie semence loge sous une écorce particulière qui lui sert de robe, dont les bordures ou les ailes d'alentour ap-

a Traité des drogues simples au mot *Ranunculus*.

prochent, mais imparfaitement, de la rondeur, car elle est altérée par quelques inégalités, & sur-tout par la pointe dont on a fait mention, qui est placée au côté opposé à celui par où la semence tient au pistile.

La description qu'on vient de donner de la Renoncule *simple* convient à la Renoncule *semi-double*, avec cette différence que cette dernière a toujours plus de pétales; ce n'est qu'à leur nombre qu'on peut les distinguer: car d'ailleurs l'arrangement est pareil, & chacune a son pistile pour l'ordinaire garni de semences. La Renoncule *double* aînée à confondre avec les deux autres avant qu'elle soit montée en fleur, en est alors totalement différente. Elle n'a point de pistile comme la semi-double, & elle n'étale pas seulement quelques chetives feuilles faciles à compter comme la simple. Une riche & abondante profusion de pétales orne sa tête que jamais aucun affoiblissement, ni l'ancienneté, ni la froide vieillesse même ne rendirent chauve. Tout y est fourni jusqu'à la place du pistile, qui n'ose se montrer sur une Renoncule véritablement double, ou *double franche*, pour parler en Fleuriste. Celle-ci peut périr, mais ne sçauroit dégénérer: au moins n'ai-je pas vû jusqu'ici ni appris de personne qu'une Renoncule franche se soit mise à donner

Diffé-
rence
des Re-
noncu-
les.

de la graine comme les autres pieds a, ce que M. Pluche dit arriver : Lorsque faite de culture ou autrement, les doubles viennent à s'affoiblir, & à donner moins de feuilles, alors le cœur de la fleur se dégage, & jouissant en liberté de l'impression de la chaleur & de l'air, il devient fertile, à ce qu'il dit.

Beauté
des Re-
noncu-
les.

Telle est la fleur dont j'ai entrepris l'histoire. Il n'en est point qu'elle n'égale en vivacité de couleurs, & à qui elle ne soit supérieure par le nombre de ses espèces. L'ingénieuse nature semble avoir pris plaisir à essayer sur elle ses inépuisables desseins, ou voulu par des jeux hardis, faire mille fleurs d'une seule, versant comme à pleines mains ses plus riches teintes nuancées d'une façon tantôt régulière, tantôt bisarre, toujours charmante; & la parer bien mieux encore que les lys *b* de cette superbe magnificence qui est au-dessus de l'éguille & du pinceau, & que la vérité même a préférée à toute la

a Spectacle de la Nature, tom. 2 pag. 66.

b Voyez S. Mathieu 6. chap. v. 18.

Le P. Souciet Jésuite prétend dans une Dissertation sur un revers des médailles d'Hérodes, que le lys dont il est parlé dans l'écriture sous le nom de *Soufan*; est la *Couronne Impériale*, c'est-à-dire, cette plante dont les Fleurs sont disposées comme en couronne surmontée d'un bouquet de feuilles. C'est le *Lys persique*, le *Tusai* des Perles, le *Lys Royal*, ou *Lilium Basilicum* des Grecs, Dom Calmet, Dict. sur l'Écriture Sainte, au mot *Lys*.

gloire

gloire & à toute la pompe du plus splendide des Rois.

On attend sans doute ici qu'après avoir décrit les espèces de Renoncules & observé ce qui les caractérise chacune en particulier, je déclare laquelle des trois je trouve préférable aux autres.

Je dirai donc qu'à mes yeux la Renoncule *double* paroît devoir l'emporter incontestablement sur la *semi-double*, qui seule pourroit marquer quelque rivalité. Et je ne sçais si ceux qui refusent ou balancent d'accorder cette préférence à la double, l'ont bien examinée. Je me souviens d'avoir lû que Socrate voulant un jour déclamer contre la beauté, se couvrit les yeux avant que de commencer son discours, pour marquer qu'on ne pouvoit se déclarer contre elle, qu'en fermant les yeux à ses charmes, j'en fais ici l'application à la Renoncule double.

Quelle
Renon-
cule est
préférable.

Je conviens qu'il y a des Renoncules semi-doubles qui sont plus estimables que certaines doubles; mais prenons ce qu'il y a de plus parfait dans chaque genre, qu'offrira celui des semi-doubles qui ne se trouve dans l'autre avec avantage? La fécondité est une prérogative qu'on vante; mais les Renoncules simples qui sont plus constamment fécondes, les préfère-t-on à ce titre? On prône la bigarure variée des semi-doubles, comme si les doubles n'avoient pas des panaches tout au moins

Paralle-
le des
Renon-
cules.

équivalans : on en loue la multitude , dût-elle jamais prévaloir au mérite ? La mode se déclare pour des nouveautés , doit-elle donc l'emporter sur l'estime générale des Anciens , qui n'ont élevé des Renoncules que les doubles , de l'aveu même de ceux qui leur contestent la préférence, *a* & qui ont presque négligé entièrement les autres. Je ne demande enfin que le parallele des deux Renoncules , & qu'on juge. Les regards ne tombent sur rien que de beau , en examinant la double : quel volume , quel port , quelle opulence de feuilles , quel éclat de couleurs ? Peut-on avoir des yeux , & ne pas voir la supériorité qu'elle a sur les autres ? Accordez maintenant tout ce que vous voudrez à la semi-double ; ce vuidé que je vois au centre de la mieux conditionnée , selon moi diminue ses appas. Mais ne cherchons point à dégrader les semi-doubles, elles ont leur beauté : sans la leur contester, il me suffit de dire ici tout simplement que je leur préfère les doubles. Je ne pense pas qu'on me refuse une liberté que je laisse à tout le monde. Quelle raison auroit-on en effet de prétendre que les hommes s'accordassent sur le mérite plus ou moins grand d'une fleur , tandis qu'on les voit si rarement d'accord sur le mérite de leurs sembla-

a Spectacle de la Nature , tom. 2. pag. 66.

bles, & disputer sur celui même de divers genres de beauté dont l'espèce humaine fut dotée ? J'accuserois volontiers d'une sorte de tyrannie celui qui par autorité voudroit faire recevoir généralement ses préventions particulières, & donner son goût pour règle. Je n'aime point, par exemple, qu'un Auteur avoué du Public & en possession de ses éloges, après avoir dit beaucoup de bien du Maronnier d'Inde, entreprenne despotiquement de l'exclure d'entre les arbres propres à former de *belles allées* : décidant sur des prétextes frivoles ou calomnieux, qu'il faut renoncer au Maronnier d'Inde, & lui substituer l'Orme, dont le feuillage est *magnifique* & le bois *le plus parfait de tous*, a qu'il me soit permis de justifier en passant, puisque l'occasion se présente, l'illustre Indien qu'on voudroit réprover. Je lui dois cette reconnoissance pour les services que j'en reçois, & je serai ravi si ce qu'elle m'inspirera peut intéresser en faveur de cet arbre une Province qui s'est autrefois fait un plaisir de l'accueillir amicalement, *b* & peut l'engager à prendre

Liberté
de goût.Maron-
nier.no 2
1704

a Spectacle de la Nature, tom. 2 pag. 84. 85.

a Le Maronnier, dit le Jardinier Fleuriste, nous est venu d'abord des Indes Orientales, il fut planté le premier dans le Jardin de Boisjanci en Provence. Partie 2. ch. 17, pag. 356.

Nous apprenons aussi de l'Auteur de la connoissance & culture parfaite des belles fleurs, livre dédié à

à cœur sa défense contre l'injustice de ses ennemis. Je demanderai donc en quel pays le Maronnier a les défauts qui lui sont reprochés, car je ne les lui connois point en celui-ci : j'en ai plus de deux cens sous mes yeux qui forment d'agréables bosquets, de fort *belles* allées, & je n'ai vû de ma vie qu'aucun de ces arbres qu'on dit *sujets à être rongés par une chenille qui les dépouille presque tous les ans de leur verdure entière dans le cœur de l'Été*, ait une seule fois perdu ses feuilles avant la saison, tandis que l'Orme lui-même, ce concurrent préféré, je l'ai vu très-souvent dévoré par une légion d'insectes, retracer dans la plus belle saison les horreurs de l'hyver par sa honteuse nudité.

Que ceux qui estiment si fort l'Orme, suivent leur goût, & se contentent; mais qu'ils ne trouvent pas à redire à ceux qui préférant le Maronnier, se plaisent à le voir ramener des premiers sur la scène une diligente verdure, étaler la plus riante décoration du Printems par l'élégance, le nombre & la singularité de ses pyramides.

M. le Nôtre, & imprimé chez de Sercy en 1696, in-12 à Paris, „ que M. Bachelier grand curieux de „ fleurs, avoit alors apporté depuis environ quarante ans le *Maron* qui produisit dans cette Capitale, au pied de la Tour du Temple, le Maronnier „ d'Inde devenu ensuite le père de tous ceux qui sont „ en France & dans les Etats voisins. „ ch. 1. de l'Anemone, pag. 52.

des fleuries , se hâter de croître pour plaire , offrir durant tout l'Été un asyle assuré contre ses ardeurs , soit par l'étendue , soit par l'épaisseur de son ombre. Ces avantages réels joints encore à ceux d'avoir une tige droite , une écorce unie , une tête régulièrement tournée , ne valent-ils pas bien une façon de plus que la chute de son fruit peut occasionner dans les allées qu'on veut tenir proprement. Au surplus cette legere façon n'est-elle pas bien compensée par le fruit tout seul ? Un savant Magistrat *a* , pour en faire sentir la valeur , s'est appliqué à faciliter son usage ; au besoin la Médecine l'emploie parmi ses remèdes *b* ; & sans apprêt il ne laisse pas de servir utilement au ménage champêtre *c*.

Ce que je viens de dire pour le Maronnier , je l'applique aux Renoncules : qu'un Fleuriste entêté abonde dans son sens , qu'il exalte tant qu'il voudra ses belles semi-doubles , qu'il aille même jusqu'à rejeter les doubles les plus distin-

a M. le Président Bon. Voyez le Mercure de France , année 1724.

b Voyez *Abrégé de l'Histoire des plantes usuelles* , &c par J. B. Chomel , Docteur Régent en la Faculté de Médecine de Paris , &c. in-12. 3. vol. Paris , 1717. chez Charles Osmont , Article du Maronnier.

c Les Moutons n'en sont pas moins friands que du gland , & nos Fermiers se servent des Marons pour engraisser des bœufs & des moutons.

guées , cela ne dérange point mon pa-
terre , & ne m'impose aucune loi ; mais
s'il veut établir comme une maxime
constante à laquelle , je dois souscrire que
quelques gracieuses que soient les Renon-
cules doubles , les semi-doubles l'emportent
de beaucoup aujourd'hui , & tiennent par-
tout le premier rang , j'en appelle , & lui
dis hardiment que je ne pense pas de mê-
me. Il a beau persister à assurer que cette
préférence n'est pas un goût passager & de
pur caprice , il ne me persuade pas , &
je ne change point de sentiment. Mais il
est tems de traiter de la culture des Re-
noncules , & d'apprendre par quels soins
on peut en élever de belles dans tous les
genres.

